

Conseil Municipal du 07 février

Hommage à Gilles Defacque

Nous arrivons à un moment qui est toujours émouvant et parfois plus que d'autres, et ça va être le cas lorsque je vais vous parler de Gilles Defacque qui s'en est allé le 28 décembre dernier et qui laisse, je crois qu'on peut le dire, un vide immense dans le milieu culturel lillois et au-delà. Dans le monde du spectacle vivant, mais aussi dans le cœur de toutes celles et tous ceux qui l'ont connu, qui l'ont admiré et qui l'ont aimé. Et il laisse derrière lui de multiples artistes aussi qui sont aujourd'hui endeuillés. Je voudrais saluer Patricia, qui est parmi nous, je la remercie, ainsi que son frère, Frédéric. On a tout dit sur Gilles ces derniers jours, tout le monde a souhaité s'exprimer, et je le comprends, par l'émotion que sa disparition, même si nous savions que son état de santé a entraîné... Gilles était un homme de théâtre, un clown, un metteur en scène, un dessinateur, certains ont dit un agitateur de rire, je trouve ça très bien.

Pour moi, c'était d'abord un poète, un poète du quotidien, du burlesque, du tendre et de l'absurde. J'insiste sur la poésie parce que, je dis pour moi, mais chacun s'est exprimé, moi, ce sont toujours ses poèmes qui m'ont toujours touchée, ses textes étaient comme des bulles de liberté, des éclats de rire permanents mais qui touchaient parfois aussi la mélancolie, et des réflexions espiègles et profondes sur le monde dans lequel nous vivons. Il savait révéler l'extraordinaire dans l'ordinaire en regardant la vie et le monde autour de lui, il mêlait en permanence la profondeur et la légèreté et faisait danser la mélancolie et la joie dans le même souffle, il avait la capacité de faire réfléchir en faisant rire. C'est rare. Parfois, quand on réfléchit sur certains rires, c'est parfois parce qu'on critique les autres. Là, c'est le contraire. Ce don qu'il avait de regarder toujours le monde avec son côté malicieux et bienveillant.

Son Prato, ce théâtre international de quartier, reste et restera un lieu d'accueil, de libertés, d'innovations permanentes où les mots et les corps s'entrechoquent, pour mieux nous éveiller, pour nous faire rire, mais aussi pour nous émerveiller. Vous le savez, puisque cela a été dit, même sur son lit d'hôpital, alors qu'il se savait sans doute dans ses derniers jours, même s'il ne voulait pas en parler, il a continué à créer, écrire, tant qu'il a pu écrire, à dessiner. Ses dernières créations sont actuellement présentées dans un hommage au théâtre du Nord qui s'appelle « *Aujourd'hui, c'est mon anniversaire* », c'est lui qui a choisi ce titre, ce n'était

pas son anniversaire, c'était un pied de nez. Vous verrez que ses œuvres sont aussi empreintes de fond. Vous pouvez encore aller le voir au théâtre du Nord. Courez-y si vous ne l'avez pas vu. Je pense qu'il laisse derrière lui un énorme héritage et que son esprit continue à souffler au Prato et dans la ville et de tous ceux qui l'ont croisé. Je voudrais redire à Patricia et à Frédéric notre affection. Merci d'avoir été là parmi nous.